

Revue de presse hebdomadaire des journaux

Semaine du 23 au 29 septembre 2023

Journaux consultés :

Actualités-L'Étincelle

La Pensée de Bagot

La Tribune

Le Reflet du Lac

Joannie Filion, récipiendaire du prix Pierre Grimard à Danville

Richard Lefebvre
rlefebvre.journal@gmail.com

Danville — Le 21 septembre dernier, la Ville de Danville avait transformé le gymnase du centre Mgr Thibault en salle de gala, dans le cadre de la huitième édition de la soirée du prix Pierre Grimard, visant à honorer l'implication bénévole d'une personne de la communauté.

Cette année, l'honneur fut décerné à Mme Joannie Filion, une jeune mère de famille de quatre enfants, qui s'investit corps et âme au sein de multiples organismes, comités et activités communautaires.

Qu'il s'agisse notamment de l'organisation de la parade de Noël, des activités de Pâques, de participation à des fêtes d'enfants et confections de maquillages ou encore de son implication soutenue au sein du comité de parents de l'école Masson, Mme Filion se démarque assurément par sa grande disponibilité à soutenir les initiatives par le bénévolat.

Selon ce qu'il fut possible d'apprendre lors des discours présentés au cours de la soirée, la lauréate aurait baigné dès son plus jeune âge dans le bénévolat, alors que sa maman était elle aussi une personne des plus impliquées socialement.

C'est donc en présence de membres de sa famille immédiate, du député de Richmond-Arthabaska, M. Alain Rayes, de Mme Dominique Samson Desrochers, conseillère politique et directrice du bureau du député André Bachand, de la mairesse de Danville, Mme Martine Satre, ainsi que de plusieurs invités et élus municipaux, que Joannie Filion a reçu le prix Pierre Grimard, par l'entremise d'une gravure sur verre, immortalisant à juste titre sa distinction.

Des certificats honorifiques, provenant de la Chambre des communes à Ottawa et de l'Assemblée nationale du Québec, lui furent également remis par M. Rayes et Mme Samson Desrochers.

Lors de son allocution, la mairesse danvilloise souligna l'importance pour la municipalité de reconnaître le bénévolat et ses artisans, car cela contribue de manière substantielle à épauler et faire grandir l'ensemble d'une communauté.

Mme Satre poursuivi en ajoutant que sans l'implication citoyenne volontaire, une multitude d'organismes se verraient malheureusement amputé d'une très grande disponibilité de ressources et de ce fait, de nombreuses activités ou initiatives se retrouveraient en péril ou bien ne seraient tout simplement pas en mesure de voir le jour au sein de la communauté.



Alain Rayes, député fédéral de Richmond Arthabaska et Mme Dominique Samson-Desrochers, conseillère et attachée politique d'André Bachand, entourent Mme Joannie Filion, récipiendaire 2023 du prix Pierre Grimard, remis par la Ville de Danville.



Saviez-vous que :

Selon le cadre de référence du MSSS de 2018, en préambule, il est écrit que les usagers sont des acteurs clés de l'amélioration continue de la qualité des soins et des services du réseau de la santé et des services sociaux (RSSS).

Le résumé des rôles et responsabilités des comités des usagers et résidents, stipule qu'ils sont les gardiens des droits des usagers. Ils doivent veiller à ce que les usagers soient traités dans le respect de leur dignité et en reconnaissance de leurs droits, d'être le porte-parole auprès des instances de l'établissement, d'avoir une préoccupation particulière envers les groupes d'usagers vulnérables et de promouvoir l'amélioration des conditions de vie des personnes hébergées.

Voici de l'information sur ce que prévoit le projet de loi 15.

Le projet de loi 15 intègre dans une seule société plus de 325 000 employé.e.s et 1 500 installations (CLSC, CHSLD, hôpitaux etc.)

Il prévoit la perte de pouvoir des comités des usagers au Québec et l'abandon de l'approche de défense des droits et intérêts collectifs des usagers. Il propose de former un comité national des usagers qui sera sous la gouverne de Santé Québec.

Il est important de retenir qu'il ne sera plus question, contrairement aux comités actuels qui sont indépendant et autonome, de représenter et défendre les droits et les intérêts collectifs des usagers.

Présentement de Lac-Mégantic à Cowansville nous avons 14 comités des usagers, qui par le projet de loi 15 sera remplacé par un seul.

Il est aussi à noter que les comités en place perdent leur mandat d'évaluation de la satisfaction des usagers. Ce sera le mandat exclusif de l'établissement. Adieu évaluation indépendante des comités!

En ne siégeant sur aucune instance de gouvernance territoriale, les comités auront beaucoup de difficulté à faire entendre les préoccupations des usagers au conseil d'établissement.

Comment pourrions-nous prendre la défense des usagers vulnérables qui sont en situation de maltraitance ou prendre la parole pour ceux qui sont en perte d'autonomie, incapable de s'exprimer?

**Il faut réagir maintenant pour s'assurer
d'un meilleur avenir en santé services sociaux.
Nous espérons votre support et attendons
vos commentaires!**

Vous pouvez communiquer avec nous par :
Téléphone : 819-542-2777 poste 55345
Courriel : comitedesusagers.vsf@ssss.gouv.qc.ca

WEB • JOURNAL • IMPRIMERIE
POUR ACCROÎTRE LA VISIBILITÉ DE VOTRE ENTREPRISE !



Juli Lemay • CONSULTANTE MÉDIAS
jlemay@actualites-letincelle.com

819 845.2705

ACTUALITÉS
letincelle
le service de MRC de Montcalm • Val-Saint-François

IMPRESSION PRODUCTION WEB
PUBLIDIFFUSION

CENTRE D'ÉDUCATION DES ADULTES DES SOMMETS

Toute une équipe derrière votre objectif

Quel est votre projet d'études, votre projet de vie? Voilà le point de départ de l'équipe du Centre d'éducation des adultes (CÉA) des Sommets qui mobilise ses efforts pour vous aider à réaliser vos ambitions.

« L'une des particularités de l'éducation des adultes, c'est que chaque individu a son propre projet d'études. C'est un accompagnement très personnalisé. On accueille les élèves à tout moment de l'année. Ils choisissent leur horaire, travaillent à leur rythme et nous, on les aide là où ils en ont besoin », précise la directrice du CÉA des Sommets, Marie-Josée Langlois.

Autour des enseignant(e)s gravitent différent(e)s intervenant(e)s – orthopédagogues, technicien(ne)s en travail social, conseiller(ère)s d'orientation – pour offrir une gamme complète de services qui comprennent également du tutorat et du soutien pédagogique direct à l'élève.

« Nous sommes un petit centre, comme une petite famille en fait! On connaît nos élèves par leur nom, on les suit du début à la fin de leur parcours. Nos élèves nous disent qu'ils se sentent vraiment bien entourés ».

Le CÉA des Sommets couvre un large territoire, mais grâce à ses points de service situés à Magog, à Windsor et à Val-des-Sources, il demeure bien ancré dans la communauté. « C'est important pour nous de maintenir un lien de proximité avec nos élèves. »



Le CÉA des Sommets offre non seulement des cours de niveau secondaire, mais il accueille également de nombreux groupes de francisation composés de travailleurs étrangers résidant dans la région. De plus, il dispense une formation en intégration socioprofessionnelle visant l'intégration et le maintien en emploi de travailleurs ou d'individus éloignés du marché du travail. Il propose aussi un programme spécialement conçu pour favoriser la participation et la réinsertion sociales d'individus rencontrant des difficultés d'adaptation ou des limitations.

Pour en savoir plus, consultez le site web cea.cssds.gouv.qc.ca

CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE EXPÉ

Trouvez votre voie

Alliant des pratiques novatrices à des contenus de qualité, le Centre de formation professionnelle EXPÉ forme de futurs employé(e)s qui se démarquent tant par leurs compétences que par leur professionnalisme.

Le Centre EXPÉ, qui possède des établissements dans les secteurs Memphrémagog, Val-Saint-François et des Sources, propose 16 formations dans des domaines variés, mais surtout différentes formules d'apprentissage.

Plusieurs options sont offertes afin de répondre aux besoins particuliers de chaque élève : formation à distance, en ligne ou en présence – ou les deux! –, formules d'alternance travail-études, enseignement individualisé, flexibilité pour commencer les cours à différentes périodes de l'année, possibilité de recevoir une rémunération pendant les formations, etc. « On est un petit centre, à dimension humaine, ce qui nous permet d'avoir cette agilité et cette adaptabilité », précise le directeur Hugues Gendron. « On connaît d'ailleurs très bien nos élèves, leurs parcours, leurs défis. On est ainsi en mesure de bien les accompagner. »

Le Centre EXPÉ a d'ailleurs trouvé une façon originale de mobiliser ses élèves et d'en faire des travailleurs(-euses) recherchés. « Nous avons mis en place un système de badges. Chacune des badges représente une compétence non



évaluée par les programmes de formation, mais appréciée dans le monde du travail. Pensons à l'engagement, au leadership, au sens des responsabilités, à la fiabilité, etc. Nos élèves veulent obtenir ces badges, ça démontre tout leur potentiel. Le savoir-être, c'est aussi important que le savoir-faire. »

Pour en savoir plus, visitez le site web : centrexp.ca.



CÉA DES SOMMETS

Éducation des adultes



Poursuis tes cours de niveau présecondaire ou secondaire





Intègre la vie sociale et dépasse tes limites





Intègre le marché du travail ou maintiens ton emploi





Apprends le français





Obtiens une reconnaissance de compétences



Nous, on croit en toi.

cea.cssds.gouv.qc.ca

MAGOG • WINDSOR • VAL-DES-SOURCES • À DISTANCE

0128766



Centre EXPÉ

formation professionnelle

Viens vivre l'EXPÉRIENCE!



Formations à distance et en ligne pour certains programmes





Magog Windsor Val-des-Sources



Certaines formations rémunérées





Accompagnement personnalisé

centrexp.ca

0128767

L'EFFET FP ESTRIE

La formation professionnelle : une voie vers une carrière passionnante

Imaginez votre quotidien sans diplômés en formation professionnelle (FP)... Vous seriez privé d'une foule de services tels que coiffure, mécanique automobile, construction, plomberie, assistance dans des soins de santé, etc. Bien des produits que vous utilisez fréquemment sont aussi passés entre les mains de gens formés en FP.

Si on reconnaît l'apport de ces travailleurs, leur importance dans nos vies et dans l'essor de notre économie, encore trop de parents ne considèrent pas la formation professionnelle dans le parcours scolaire de leur enfant. Avec pour résultat que plusieurs jeunes prendront un détour, souvent par le marché du travail dans des emplois précaires, avant de découvrir leur voie.

« La moyenne d'âge des étudiants en formation professionnelle est de 26 ans. Plusieurs adultes nous ont dit que s'ils avaient connu les programmes en FP plus tôt, ils s'y seraient inscrits bien avant! Malheureusement, certains préjugés persistent, et l'un des rôles de la Concertation régionale en formation professionnelle de l'Estrie est justement de démystifier la formation professionnelle et de mieux faire connaître les emplois qui en découlent », explique Chantal Landry, coordonnatrice de ce regroupement formé à la suite d'une demande du ministère de l'Éducation. « Dans chaque région, on travaille ainsi ensemble. En Estrie, nous sommes neuf centres de formation professionnelle qui unissons nos efforts. »

L'Effet FP

Pour mieux positionner la FP, on s'est donné une image de marque : l'Effet FP. « L'effet sur ta vie à titre de diplômé, mais aussi l'effet sur la société. Les qualificatifs *Indispensable, Fier, Accompli* traduisent aussi très bien le message que nous souhaitons transmettre. »

Le 12 septembre dernier, la Concertation régionale en formation professionnelle de l'Estrie lançait donc sa première campagne. « Nous avons créé un site bilingue qui regroupe les programmes des neuf centres de formation professionnelle sur le territoire. Il est possible de faire une recherche selon différents critères, tels que le domaine, la durée ou des particularités comme l'alternance travail-études ou la possibilité de recevoir un salaire durant sa formation », précise Mme Landry.

Tous les métiers y sont présentés. « Il y a quelques mythes à déconstruire – conditions difficiles, salaire bas, etc. – et plusieurs professions qu'on connaît peu ou pas. Les gens seront surpris de la grande diversité de métiers qu'on peut pratiquer avec un DEP et à quel point ce sont des postes stimulants, bien rémunérés et offrant des possibilités d'avancement et des conditions de travail intéressantes. »

Participez au concours!

D'autres outils de communication comme une page Facebook, des balados et un blogue permettront d'en savoir plus, toujours dans les deux langues (français et anglais). Et pour inciter un maximum de gens à prendre le temps de s'informer, un concours a été lancé. Jusqu'au 12 octobre, aimez la page Facebook de L'Effet FP, et écrivez en commentaire comment la formation professionnelle a un effet dans votre vie. Grâce à la collaboration de Tourisme Cantons-de-l'Est, qui croit en l'importance pour les entreprises touristiques de compter sur une main-d'œuvre formée et qualifiée,

plusieurs prix seront tirés parmi les participants. Le tirage aura lieu le 17 octobre.

Un diplôme qui ouvre des portes

On évalue qu'en Estrie, 183 types d'emploi sont en déficit, important ou léger, de main-d'œuvre; une grande partie des travailleurs recherchés sont des diplômés en formation professionnelle. « Avec les partenaires du marché de l'emploi, on a ciblé en Estrie dix professions sur lesquelles il faut particulièrement mettre des efforts pour attirer des candidats, et huit d'entre elles nécessitent un DEP », précise Chantal Landry.

En plus d'offrir une formation très concrète qui ouvre rapidement les portes au marché de l'emploi, le DEP est aussi une voie pour poursuivre ses études supérieures. « Notre système d'éducation est conçu de façon à reconnaître certains cours si l'étudiant poursuit dans le même domaine, ce qui lui permettra d'obtenir le prochain diplôme plus rapidement. »

Avec un DEP en poche, certains décident de créer leur propre entreprise. « Nous



offrons d'ailleurs un cours *Lancement d'une entreprise* pour les accompagner dans ce beau projet. »

Des élèves vont aussi jumeler la formation secondaire à une formation professionnelle. La formule de concomitance permet en effet d'obtenir une double diplomation. Pour les jeunes qui ont besoin d'apprentissages concrets, c'est une belle façon de maintenir leur intérêt et leur motivation pour l'école.

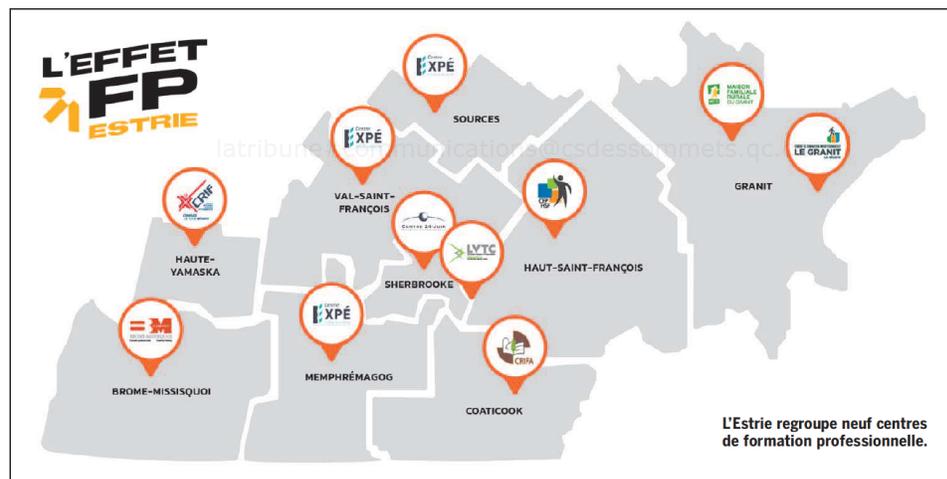
« Il y a 23 % des élèves qui ne font aucune

étude après leur DES. Cela représente plus de 900 jeunes qui pourraient se dédier à une carrière qui offre de belles perspectives d'avenir, pour eux et pour la société. En Estrie, on a vraiment une belle offre de programmes, dont certains uniques. Il y a en vraiment pour tous les goûts, tous les talents », souligne Chantal Landry.

Des formations en constante évolution

Parce qu'elles sont collées au marché de l'emploi, aussi parce que plusieurs programmes de formation se font en alternance travail-études, donc en partie en entreprise, les formations professionnelles évoluent constamment, au rythme des nouvelles technologies, des nouveaux besoins, etc.

Les entreprises reconnaissent d'ailleurs et apprécient ces travailleurs dûment formés. « Pour certains secteurs, en grande pénurie, des entrepreneurs acceptent même d'embaucher nos élèves et de leur verser un salaire pour qu'ils apprennent. Ils sont conscients que la professionnalisation est avantageuse pour eux. Durant la formation en milieu de travail, l'employeur peut compter sur le soutien des enseignants pour former et accompagner son employé. » Pour en savoir plus, allez sur le site Effetfp.ca





Je suis

FIER.

INDISPENSABLE.

ACCOMPLI.

Avec plus de 75 formations professionnelles offertes en Estrie, tu peux façonner le monde à ta manière.

Participe au concours jusqu'au 12 octobre

 @effetfp.vteffect

Trouve ta formation
effetfp.ca



[🏠](#) > [Actualités](#) > [Actualités locales](#) > [Estrie et régions](#)

Estrie et régions

 **laTribune** Infolettres Bonjour PREMONT COMMUNICATION! ▾

Par Lilia Gaulin, La Tribune | 28 septembre 2023



Elisabeth Carrier est coordonnatrice du projet Tourno-Serre (Jocelyn Riendeau/La Tribune)

Environ un an après sa mise en fonction, la serre solaire passive et le jardin de l'école secondaire du Tournesol, située à Windsor, ont déjà produit environ 600 collations destinées aux élèves. L'objectif est maintenant de tripler cette production.

Elisabeth Carrier, technicienne en travaux pratiques et coordonnatrice du projet, explique que dans la dernière année, plusieurs tests ont été réalisés afin d'assurer le bon fonctionnement de la serre. « On a eu trois récoltes de la serre en un an. Elles ont servi pour le bar à salades de la cafétéria. »

Laitue, bok choy et radis ont notamment poussé à l'intérieur de la serre.



L'inauguration de la serre a eu lieu jeudi. Marianne Couture, directrice de l'école secondaire du Tournesol, en compagnie d'une ancienne directrice, Caroline Monette. (Jocelyn Riendeau/La Tribune)

La construction de la serre s'est achevée au mois d'août 2022. Les premières plantations ont suivi à la fin du mois de septembre et au début du mois d'octobre.

[Cette initiative a vu le jour il y a déjà quelques années en raison de l'augmentation des demandes en aide alimentaire.](#) Dès 2020, l'idée de la serre a émergé au sein de l'équipe-école.

« À la base, ce projet est né d'un besoin très précis qui est en lien avec les défis financiers et alimentaires que vivaient les familles. L'équipe-école cherchait des solutions pour aider les élèves à ce niveau. L'idée d'une serre autosuffisante pour pouvoir cultiver les aliments et aider à fournir notre coop alimentaire le midi a surgi. Toute l'équipe-école, les partenaires et la communauté se sont mobilisés », mentionne la directrice de l'école Marianne Couture, qui est en poste depuis le début de l'année scolaire.

Les demandes d'aide alimentaire sont en constante augmentation, selon Elisabeth Carrier. « Avec l'inflation, on voit que les familles ont de la difficulté à arriver. C'est une réalité un peu partout. Quand le projet a démarré en 2020, 15% de nos jeunes qui n'avaient pas accès à trois repas par jour. On doit être rendu autour de 25% », estime-t-elle.

Les collations sont fournies gratuitement aux élèves de l'école. Biscuits à la citrouille, muffins aux zucchini et salade de fruits ont notamment été cuisinés.



Éolie Hébert et Ludger Maurice ont profité du premier marché public automnale jeudi. (Jocelyn Riendeau/La Tribune)

Divers comités ont vu le jour à la suite de la création de la serre comme le comité Santé Tourno, où les élèves cuisinent des collations, et le comité agricole, qui fait découvrir aux élèves les métiers entourant le monde de l'agriculture.

Lors de l'année scolaire 2022-2023, environ 200 élèves ont été impliqués dans le projet de près ou de loin. « Les jeunes trouvent ça très motivant. Ce projet garde beaucoup d'élèves à l'école. »

L'école secondaire du Tournesol compte environ 675 élèves.

Les plus populaires >

- 1 Drogue: le SPS frappe en force sur Terrill et fait quatre arrestations**
JUSTICE ET FAITS DIVERS • 28 septembre 2023

